

Présentation bio-bibliographique des auteurs

Margarita Alfaro Amieiro est maître de conférences à l'Université Autonome de Madrid depuis 1993 ; elle y enseigne la littérature française contemporaine, les littératures francophones et la littérature interculturelle en Europe. Elle a occupé différents postes de responsabilité ; depuis 2009, elle est vice-présidente des Relations Institutionnelles, Responsabilité Sociale et Culture. Elle dirige le groupe de recherche ELITE (Étude des Littératures et Identités Transnationales en Europe). Ses articles portent sur l'étude d'écrivains déterritorialisés qui arrivent en Europe. Ses publications récentes mettent en valeur les *xénographies au féminin* ; leurs écrits représentent un défi d'intégration dans la société d'accueil. Parmi d'autres travaux, elle a participé à l'ouvrage collectif *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)* (Paris, Édition Champion, 2012), avec les entrées destinées à quatre écrivains de l'Europe de l'Est (Matéi Visniec, Rouja Lazarova, Eva Almassy, Oana Orlea).

André Bénit est licencié en philologie romane de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (1984) et docteur en philosophie et lettres de l'Université Complutense de Madrid (1996). Sa thèse de doctorat portait sur l'impact de la Guerre d'Espagne dans la littérature belge. Il est maître de conférences à l'Université Autonome de Madrid où, depuis 1992, il enseigne la langue française et la littérature francophone de Belgique (actuellement, dans le Master universitaire en Études internationales francophones). Récemment, il a participé à un projet de recherche sur les *Représentations des femmes comme figures historiques dans la littérature française*, dirigé par Mercedes Boixareu Vilaplana (professeure de la UNED), ce qui lui a permis d'analyser la représentation de la figure de Charlotte de Belgique dans le roman en langue française. Il a publié plusieurs études sur le sujet, notamment un livre intitulé *Charlotte, princesse de Belgique et impératrice du Mexique (1840-1927). Un conte de fées qui tourne au délire... Essai de reconstitution historique*, aux éditions Historic'one (Plougastel-Daoulas, 2017).

Professeure des universités de Littérature française à l'Université de Cadix et responsable du groupe de recherche « Littérature-Image-Traduction », **Lola Bermúdez Medina** a dirigé jusqu'en 2009, date de sa disparition, la revue *Estudios de Lengua y Literatura Francesas*, éditée par l'Université de Cadix. Elle s'intéresse particulièrement à la littérature française et francophone des XIX^e et XX^e siècles ainsi qu'aux rapports texte-image. Elle a publié récemment des traductions de textes de

Jean Lorrain, Octave Mirbeau, Francis Carco, Marguerite Duras, Gustave Flaubert (*Voyage en Orient*), Léonora Miano et Alain Mabanckou, entre autres.

Parfait Bi Kacou Diandué est professeur titulaire de Littérature générale et comparée à l'Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire). Il enseigne les théories comparatistes, la géocritique, la mythocritique et la critique d'art. Il promeut la théorie des topolectes dans les livres suivants : *Topolectes 1* (2005), *Topolectes 2* (2013), *Réflexions géocritiques sur l'œuvre d'Ahmadou Kourouma* (2013). Il a également publié des ouvrages d'art : *Badouët* (2013), *Le pinceau-narrateur* (2017). Comparatiste convaincu, il dresse, dans ses cours et ses recherches, des passerelles entre les discours interdisciplinaires (interdiscursivité), littérature et arts plastiques, littérature et musique, littérature et sciences...

Victoria Ferrety est enseignante-chercheuse à l'Université de Cadix où elle donne des cours de langue et littérature françaises et poursuit des recherches en littérature. Docteure en Philosophie et Lettres depuis 2014 avec une thèse portant sur les *Défigurations de la femme dans l'œuvre de Jean Lorrain*, elle a publié différents articles sur cet auteur, ainsi que sur d'autres écrivains du XIX^e siècle, dont Barbey d'Aurevilly. Elle s'intéresse également à la littérature contemporaine, en particulier aux écritures de femmes, dont Nina Bouraoui et Andrée Chedid. Elle est membre et coordinatrice du Cireb-Brachylogie de l'Université de Cadix et coordinatrice pour l'Université de Cadix du projet LEA Erasmus+ *Reading in Europe today - Reading and Writing Literary Texts at the Age of Digital Humanities (Lire en Europe Aujourd'hui)*.

Catherine Gravet enseigne la langue française, orale et écrite, l'histoire de la traduction, la traductologie, l'histoire de la littérature française de Belgique, les littératures francophones, la méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère à la Faculté de Traduction et d'Interprétation – École d'Interprètes internationaux de l'Université de Mons. Membre de l'Institut de Recherche en Sciences et Technologies du Langage de l'UMONS, ses recherches et publications (plus de 300) portent principalement sur la littérature francophone (belge et maghrébine), son histoire, ainsi que sur l'histoire de la traduction, parfois sous l'angle d'études de genre. Elle s'intéresse également aux littéracies universitaires. En 2016, elle a édité trois ouvrages collectifs : le premier porte sur Marie Delcourt, auteure de nouvelles ; le deuxième constitue les actes du colloque *La Nouvelle Brachylogie* (Mons, avril 2015) ; le troisième, avec Béatrice Costa, s'intitule *Traduire la littérature belge francophone. Itinéraires des œuvres et des personnes*.

Salah J. Khan est un enseignant et chercheur en littérature et historiographie. Après avoir obtenu son Baccalauréat de philosophie au Lycée International en France, il est parti faire un double cursus en histoire européenne et littérature française à l'Université de Californie, Berkeley, où il a été invité à rejoindre l'association *Phi Beta*

Kappa. Récipient d'une bourse *Chancellor's Fellowship* de l'Université de Californie, Irvine, il y a suivi une formation de théorie critique. Il s'est ensuite consacré à ce domaine, à l'enseignement des humanités et à l'organisation de conférences internationales aux États-Unis. Il est actuellement professeur à l'Université Autonome de Madrid. Sa recherche touche principalement à la notion de résistance, au niveau rhétorique, dans le domaine littéraire, prenant toujours soin de réfléchir aux limites du terme « littéraire ». Son livre *Revolución e ironía en la Francia del siglo XIX* est paru l'année dernière chez Anthropos Editorial (Barcelone).

Professeure honoraire de littérature dans l'enseignement supérieur pédagogique de la Communauté française de Belgique, **Jeannine Paque** est actuellement collaboratrice scientifique à l'Université de Liège. Elle est chargée de missions, de conférences et de cours depuis 1988 à l'occasion de colloques ou de séminaires à l'étranger et dans diverses universités. Son activité scientifique porte sur la critique littéraire avec pour axes principaux de recherche : la littérature française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e ; la littérature de langue française en Belgique ; la littérature contemporaine au féminin. Elle collabore régulièrement à la revue *Le Carnet et les Instants*. Parmi ses publications, on soulignera *Le symbolisme belge* (Bruxelles, Labor, 1989), *Le roman célibataire. D'À rebours à Paludes* (Paris, Corti, 1996, en coll. avec J.-P. Bertrand, M. Biron, J. Dubois), *Jacqueline Harpman. Dieu, Freud et moi : les plaisirs de l'écriture* (Avin, Luce Wilquin, coll. L'œuvre en lumière, 2003), *François Weyergans, romancier* (Avin, Luce Wilquin, coll. L'œuvre en lumière, 2005), *Comment ils décrivent : la biographie biaisée* (en préparation).

Maître de conférences à l'Université de Cadix, où elle enseigne la littérature belge de langue française, **Martine Renouprez** a proposé une approche sociologique de cette littérature à travers l'étude de ses instances de légitimation (*Introducción a la literatura belga. Una aproximación sociológica*, Cadix, 2006). Spécialiste de l'œuvre poétique et essayistique de Claire Lejeune, écrivaine montoise, elle a contribué à la connaissance de son œuvre à travers deux ouvrages (*Claire Lejeune. La poésie est en avant*, Avin, Éditions Luce Wilquin, 2006 ; *Claire Lejeune. Une voix pourpre*, Waterloo, La renaissance du livre, 2012, avec Danielle Bajomée), une exposition (oct. 2012- janv. 2013), la remise du Fonds Claire Lejeune à la Maison Losseau (sept. 2015). Elle a organisé récemment avec le professeur Parfait Diandué deux journées d'étude à l'Université Félix Houphouët-Boigny à Abidjan : « Littérature et sciences : tangentes, parallèles, sécantes et intégrales » (2016) et « Écriture et équation du "hasard" dans les Arts et les Sciences » (2017).

Chris Reynolds-Chikuma est professeur à l'Université de l'Alberta à Edmonton (Canada) où il enseigne divers cours en français (la France au XX^e siècle; la BD) et en anglais (Superheroes ; graphic novels). Il a publié de nombreux articles sur divers auteurs, sujets et médias (Blanchot, Butor, Malraux, Nothomb, féminisme, Business

Fiction, TV Series). Depuis 10 ans, il se concentre presque exclusivement sur la BD et les comics. Ses publications les plus récentes et prochaines sont : « Kamala Khan, the new Ms. Marvel in France », in *Muslim Superheroes*, co-éd. par A. Lewis & P. Lund, Harvard U.P. (mars 2017) ; « *Persepolis* and graphic novels in the Middle East? », in *The Graphic Novel*, co-éd par J. Baetens & Al., Cambridge U.P. (fin 2017) ; « La BD reportage de Davodeau », in *Contemporary French Civilisation* (2018) ; « French e-comics », in *Perspectives on Digital Comics*, co-éd. par J. Kirchoff & Al., McFarland (2018) ; « Le Spirou de Trondheim », in *Memory in Comics: Archives and Styles*, co-éd. par B. Crucifix et M. Ahmed, Université de Liège (2018) ; « Hiroshima dans la fiction en France », in *Hiroshima: 70 years after*, co-éd. par D. Marples, UofA Press (2018).

Romaniste, slavisant et comparatiste, **Martina Stemberger** est titulaire d'une HDR en lettres romanes et littérature comparée. Depuis 2008, elle enseigne les lettres romanes à l'Université de Vienne ; elle est membre associée du Centre de Recherche sur les Cultures et les Littératures Européennes de l'Université de Lorraine et collaboratrice du Centre international de recherches sur *Le Dialogue intellectuel russe-européen* à l'Université nationale de recherche HSE, Moscou. Elle a publié de nombreuses études, surtout dans les domaines de recherche suivants : littérature française/francophone des XX^e et XXI^e siècles, littérature de voyage, relations culturelles et littéraires Russie-Occident, imagologie comparatiste, gender studies, métalittérature/métafiction, intertextualité/intermédialité. Publications choisies : *Irène Némirovsky. Phantasmagorien der Fremdheit* (Würzburg 2006) ; *Maskeraden der Schönheit* (Dossier dans *Grenzgänge. Beiträge zu einer modernen Romanistik*, 17, n° 33, 2010) ; *Littératures croisées. La langue de l'autre. Fragments d'un polylogue franco-russe (XX^e-XXI^e siècles)* (dir. avec L. Chvedova. Nancy, 2017, à paraître) ; *À suivre... Sérielles Erzählen, Medientechnik und Moderne*, Bielefeld 2018 (dir. avec D. Winkler/I. Pohn-Lauggas, à paraître) ; *La Princesse de Clèves, revisited. Postmoderne Re-Interpretationen eines Klassikers zwischen Literatur, Film und Politik* (Tübingen, 2018, à paraître).